

La violence qui redessine le territoire: Gangs armés et exposition accrue au changement climatique



Fig. 1 : La coalition G9 dirigée par Djimmy Cherisier. Crédit Photo : Rodrigue Abd.

Réalisé par	David Virgile
Courriel de l'étudiant	david.virgile@umontreal.ca
Sous la supervision de	Gonzalo Lizzaralde
Institution	Université de Montréal
Début et fin du projet de recherche	02/2026 – 04/2026
Lieu de recherche	Haïti, Cité Soleil
Numéro de certificat d'éthique	
Partenaires (académiques ou non)	Institut des Sciences, des Technologies et des Études Avancées d'Haïti ; Œuvre Durable
Type de financement	Bourse de la Reine Élisabeth (QES)
Autres sources de financement	

Résumé: Ce travail de recherche analyse l'influence de la territorialisation des gangs armés sur les impacts du changement climatique, particulièrement les inondations à Cité Soleil. Le problème théorique réside dans le fait que, contrairement aux approches climat-conflit, la violence des gangs à Cité Soleil peut aggraver les inondations. Le problème pratique est la prise en compte du fait que les dynamiques territoriales des gangs armés participent à l'exacerbation des risques climatiques et affaiblissent la gouvernance locale. L'objectif de cette étude est d'examiner comment la territorialisation des groupes armés augmente la vulnérabilité des populations de Cité Soleil face aux inondations. S'inscrivant dans une approche constructiviste critique, la recherche mobilise une analyse qualitative fondée sur des données primaires et secondaires telles que : observations, rapports, littérature scientifique et sources institutionnelles. Les résultats montrent que les inondations sont socialement aggravées par les dynamiques territoriales des gangs armés. Le projet a rencontré des difficultés liées à l'accès aux données et à l'insécurité du terrain et doit être continué. Ces résultats soulignent la nécessité d'intégrer les dimensions sécuritaires aux politiques climatiques et contribuent théoriquement à une lecture socio-politique des risques environnementaux.



Problème théorique identifié	Les études portant sur climat–sécurité ont souvent examiné comment les perturbations climatiques peuvent générer ou alimenter des conflits directs ou indirects (Koubi, 2019). Cité Soleil suggère une dynamique inverse ou complémentaire où la territorialisation des gangs (Prince, 2024) pourrait accroître les risques climatiques en affaiblissant la gouvernance locale.
Problème pratique identifié	Les dynamiques territoriales des gangs armés dans l'exacerbation des risques climatiques (et en lien avec les aléas naturels)
Objectifs de l'étude	<ul style="list-style-type: none">• Examiner les effets de la territorialisation des groupes armés sur la vulnérabilité socio-environnementale des populations de Cité Soleil face aux inondations.• Analyser les implications de la fragmentation territoriale sur la gouvernance locale et ses conséquences sur l'efficacité des politiques publiques en matière de lutte contre les changements climatiques.• Étudier les stratégies d'adaptation communautaires mises en œuvre face aux inondations.

Cadre théorique: La vulnérabilité territoriale constitue le concept central, entendu comme la susceptibilité d'un territoire à subir des dommages en raison de facteurs environnementaux, socio-économiques, politiques et institutionnels, ainsi que la capacité limitée des systèmes locaux à y faire face, s'y adapter et s'en relever (G. Sainté & L. Lämmle, 2025). Ce concept permet d'articuler trois dimensions analytiques interdépendantes. La territorialisation des gangs renvoie au contrôle spatial exercé par des groupes armés, structurant l'accès aux ressources et la mobilité (Prince, 2024). L'effet de territorialisation des gangs armés réduit considérablement les capacités institutionnelles de prévention, d'intervention et de régulation. Le changement climatique notamment à travers les inondations, agit comme facteur de pression environnementale. L'interaction de ces trois variables contribue à produire et à intensifier la vulnérabilité territoriale, dans une logique de co-production du risque.

Méthodes utilisées : Cette recherche adopte une approche qualitative inscrite dans une posture constructiviste critique, visant à analyser les interactions entre dynamiques territoriales des gangs et celles du climat. La méthodologie repose sur une combinaison d'analyse documentaire et d'observations de terrain réalisées à Cité Soleil et à Port-au-Prince dans le cadre d'activités professionnelles liées à l'accès humanitaire. Les sources mobilisées incluent des articles scientifiques, des rapports d'organisations internationales et des documents institutionnels. Les observations ont permis d'enrichir la compréhension des pratiques territoriales, des contraintes sécuritaires et des dynamiques locales. Une analyse thématique a été conduite afin de coder et regrouper les données en catégories analytiques. Enfin, une triangulation des sources a été effectuée pour renforcer la validité et la fiabilité des résultats.



Résultats de l'étude	<ul style="list-style-type: none">• La fragmentation territoriale exercée par les gangs armés apparaît comme un facteur aggravant significatif de la vulnérabilité socio-environnementale des populations en contexte d'inondation.• Les zones sous fort contrôle armé correspondent aux espaces les plus exposés aux risques d'inondation et aux difficultés d'évacuation.• L'efficacité des politiques publiques de gestion des risques climatiques est réduite par les contraintes sécuritaires et territoriales imposées par les groupes armés.• Des stratégies locales d'adaptation informelles (solidarités communautaires, aménagements spontanés, systèmes d'alerte locaux) émergent comme réponses à la double contrainte climatique et sécuritaire.
----------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Implications pratiques des résultats	Les résultats de cette recherche peuvent améliorer la pratique en montrant la nécessité d'intégrer les enjeux sécuritaires dans les politiques de gestion des risques climatiques. Ils suggèrent que les interventions publiques et humanitaires doivent tenir compte du contrôle territorial des gangs pour être efficaces. L'étude met aussi en évidence l'importance de renforcer la gouvernance locale et de soutenir les initiatives communautaires de résilience. Enfin, elle encourage le développement de stratégies d'adaptation plus réalistes, adaptées aux contextes d'insécurité, afin de mieux protéger les populations face aux inondations.
Implications théoriques des résultats	Les résultats de cette recherche contribuent à enrichir la littérature sur le lien climat-sécurité en montrant que la relation n'est pas uniquement causale du climat vers le conflit, mais peut aussi inverser ou compléter. Ils mettent en évidence le rôle des gangs comme co-producteurs des risques environnementaux, élargissant ainsi les cadres théoriques existants. Cette étude renforce également les approches constructivistes critiques en démontrant que les vulnérabilités socio-environnementales sont le produit d'interactions entre dynamiques climatiques, structures de pouvoir et gouvernance territoriale. Elle invite ainsi à repenser les modèles d'analyse des risques en intégrant davantage les dimensions criminelles et politiques.

Références:

Neptune Prince, "L'insécurité dans la région métropolitaine de Port-au-Prince et la déterritorialisation du quartier de Martissant (Haïti)", *Études caribéennes* [Online], 55 | Août 2023, Online since , connection on 08 April 2026. URL: <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/27386>; DOI:

<https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.27386>

Sainté, G., & Lämmle, L. (2025). Environmental, political, and social crises: The context of territorial vulnerability in Haiti Republic. *Social Sciences & Humanities Open*, 11, article 101461.

<https://doi.org/10.1016/j.ssaho.2025.101461>

Koubi, V. (2019). Climate change and conflict. *Annual Review of Political Science*, 22, 343–360.

<https://doi.org/10.1146/annurev-polisci-050317-070830>

Barnett, J., & Adger, W. N. (2007). Climate change, human security and violent conflict. *Political Geography*, 26(6), 639–655. <https://doi.org/10.1016/j.polgeo.2007.03.003>

Lizarralde, G., Lajoie, S., Gould, K., Araneda, C., Cruz-Panesso, I., Diaz, J. H., Monsalve, E., Burdiles, R., Herazo, B., Páez, H., Valladares, A., Bornstein, L., Olivera, A., Gonzalez, G., López, O., & López, A. (2025). Beyond fear: The role of emotions in disaster risk reduction in the face of climate change. *Emotion, Space and Society*, 54, 101054. <https://doi.org/10.1016/j.emospa.2024.101054>